

étaient présents. Mgr. Touchet, évêque d'Orléans, un grand orateur, a prononcé un magnifique discours en l'honneur de l'héroïne de Domrémy.

—Hier, 9 octobre, a dû avoir lieu à Montmartre l'assemblée générale constitutive de l'*Union catholique des employés de chemin de fer*. Nous reparlerons de cette importante réunion dès que les journaux de France en donnant le compte-rendu nous seront parvenus.

ALLEMAGNE.—*The Review*, une revue catholique publiée à Saint-Louis, Missouri, sous la direction de M. Arthur Preuss, un Allemand, dit dans sa dernière livraison à propos des lettres de Léon XIII et du cardinal Langénieux que nous avons déjà citées :

Les journaux français font beaucoup de bruit à ce sujet, nous ne savons pourquoi. L'empereur Guillaume n'a certainement jamais eu l'intention de dépouiller la France de son antique privilège.

Si Guillaume II n'a jamais eu cette intention, ce que nous n'admettons pas, d'autres l'ont certainement eue, qui sont des amis de M. Preuss. Lisez plutôt cet extrait de la *Germania*, l'une des plus importantes parmi les feuilles catholiques d'Allemagne :

« On conçoit, disait la *Germania* du 13 septembre, que les journaux français entonnent des chants d'allégresse au sujet de la Lettre du Saint-Père traitant la France avec une bienveillance imméritée. Nous ne sommes pas jaloux de la satisfaction que leur procure « le brillant succès de la démarche du cardinal Langénieux. » Cela ne nous nuit en rien et leur fait plaisir. Mais nous ne conseillerons pas à nos chers voisins d'expérimenter sur des établissements allemands la valeur juridique et les effets pratiques de leur protection. Ils risquent d'être mal reçus, car les catholiques allemands cherchent la protection dont ils ont besoin pour leurs œuvres en Orient, non pas sous le drapeau tricolore français, mais sous le glorieux étendard allemand. »

Voilà qui prouve très clairement, n'est-ce pas ? qu'il existe en Allemagne un courant d'opinion hostile au protectorat français. Que cette opinion soit partagée par l'empereur Guillaume une foule de faits qui ont été très bien exposés dans la *Revue des Deux mondes* du 1er septembre, et notamment la tentative à laquelle ne furent pas étrangères les autorités allemandes, de création d'une ambassade turque près le Saint-Siège, ce qui aurait amené par contre-coup, l'établissement d'une nunciature à Constantinople et la suppression virtuelle du protectorat français, le démontrent amplement.

Remarquons, en passant, que le ton de la *Germania* n'est pas très respectueux pour Léon XIII.

—
catholi
tant qu
dans le

Il
tinée à
de lui a
ne peut

« S
voir les
union d
tine, Sa
Gustave

Les
faveur d
qu'il y a

Ajo
sation (C
l'Alsace.

—M
temps, a
Wurtem

ANG
cours de
nos croy
qué, mai
journaux
d'une p
l'Associa

L'As
toute la

Brav

—D'

la Croix,
la contro
les choses
lisme de
rapproch
liam Ver
bre des C
et se prop
mesures c
nes. D'un